

« Amour et puissance »

Marc 1.40-45 – Dimanche septuagésime 2024

Pour que des changements positifs se produisent dans nos vies, l'amour et le pouvoir doivent s'unir.
C'est vrai pour le monde. C'est vrai pour chacun d'entre nous.

Je vous invite à penser à un enfant qui va à l'école primaire. Vous souvenez-vous de l'époque où vous y alliez, où vous avez des enfants qui y vont ou qui y sont allés ?

Imaginez que cet enfant est en train d'être harcelé. Il est traité de tous les noms. Ses camarades de classe l'évitent et le laissent seul dans son coin. Ils se moquent de lui, de son apparence, de ses vêtements, de son accent, de sa taille, de son visage, de son corps.

Cet enfant peut avoir l'impression de ne pas avoir d'amis. Il se sent peut-être stupide. Il est sans doute malheureux.

Que feriez-vous à sa place ? Qu'avez-vous fait si cela vous est arrivé ? Peut-être pas à l'école primaire, mais au collège, ou aujourd'hui au travail ?

Cet enfant est rentré chez lui, traînant les pieds, le visage maussade. Cela fait des semaines qu'il a changé, qu'il n'est plus le même. Il s'enferme dans sa chambre, il pleure. Il se sent furieux et impuissant. Il pense à la vengeance.

Ses parents finissent par remarquer que quelque chose ne va pas. Ils viennent le voir dans sa chambre pour discuter avec lui. Ils lui demandent qu'est-ce qui ne va pas, qu'est-ce qui lui arrive. Vous connaissez tous la réponse que l'enfant a donné à ses parents : il ne se passe rien. Je vais bien.

Les parents insistent, parce que les parents se rendent compte lorsque quelque chose ne va pas bien avec leurs enfants.

Les parents aiment l'enfant, ils veulent l'aider.

Mais l'enfant pense "à quoi bon leur raconter ?".

Ils vont aller voir le directeur ? ils vont se plaindre ?

ils vont appeler les parents des autres enfants ?

L'enfant pense que cela ne changera rien à sa vie misérable.

S'il dit qu'il se sent stupide, il sait que ses parents lui diront qu'il ne l'est pas. Puis il répondra "vous dites que je ne suis pas stupide parce que vous êtes mes parents, pas parce que c'est vrai". S'il dit que personne ne l'aime, il sait que ses parents lui diront qu'eux ils l'aiment. S'il se plaint parce qu'il est moche,

ses parents lui diront qu'il est le plus beau du monde.

L'enfant ne doute pas de l'amour de ses parents, mais il pense au fond de lui, que ses parents ne peuvent rien faire pour lui, qu'ils ne sont pas en mesure de l'aider.

Est-ce vrai ? Ce n'est pas la question. Il ne dit rien parce qu'il ressent que ses parents ne pourront pas l'aider.

Bien qu'ils l'aiment, ils n'ont pas le pouvoir de l'aider, de changer la situation, de changer ses camarades.

Les enfants de sa classe ont entre leurs mains, le pouvoir de l'aider. Ils peuvent changer la situation, ils peuvent arrêter de le harceler, ils peuvent le défendre et l'inclure, l'intégrer. Ils peuvent, mais ils ne veulent pas. Ils peuvent mais ils ne l'aimaient pas assez pour le faire. Le pouvoir et l'amour doivent aller de pair.

La plupart d'entre nous n'est plus à l'école.

Nous avons vieilli, pris quelques rides et cheveux blancs.

Nous sommes peut-être devenus plus sages.

Mais nous avons tous encore des problèmes.

Les problèmes ont évolué avec nous. Plus on est grand et plus les problèmes sont grands. On voudrait bien que nos soucis ne soient que les moqueries d'un voisin.

Peu importe la taille de notre problème, on est toujours à la recherche de personnes qui puissent nous aider et qui veuillent le faire.

Des personnes qui ont le pouvoir de résoudre certains problèmes de notre quotidien, il y en a beaucoup. Mais est-ce que ces personnes sentent compassion de nous ? Est-ce qu'elles nous aiment ? Veulent-elles notre bien ?

Vous avez des problèmes d'argent ? La banque a assez d'argent pour vous aider, mais elle ne s'intéresse pas assez à vous comme pour vous accorder son aide sans intérêts.

Vous avez des problèmes au travail ? Votre chef ou votre patron peut vous aider, mais il s'en fiche complètement. De l'autre côté, votre famille vous aime et elle veut vous voir sortir du pétrin, mais elle n'a pas le pouvoir de vous aider sur votre lieu de travail.

Peu importe quel est votre problème particulier. Vous avez besoin de quelqu'un qui vous aime suffisamment et qui a le pouvoir de vous venir en aide et faire la différence.

Cette personne est difficile à trouver.

Qui a un pouvoir infini et un amour sans limite ?

Si vous pensez à qui je pense, vous êtes dans le vrai.

Jésus est celui qui a un pouvoir infini et un amour sans limite.

Certains penseront le contraire. Certains pensent que, parce que leurs problèmes ne disparaissent pas, Dieu n'est pas assez puissant pour les aider. D'autres penseront que Dieu

peut résoudre leurs problèmes, mais qu'il ne le fait pas parce qu'il ne les aime pas assez pour les aider.

Certains pensent qu'il a le pouvoir et pas l'amour. D'autres qu'il a l'amour mais pas le pouvoir. D'autres encore pensent que ni l'un ni l'autre. Mais nous, qu'est-ce qu'on doit penser ? Revenons sur l'Évangile de Marc.

Le passage commence en nous disant « un lépreux vint à lui ». Un lépreux s'approche de Jésus.

Je n'aime pas les comparaisons, mais si on pense aux problèmes qu'on a, chacun de nous, et on regarde la situation de cette personne qui vient à Jésus, on devrait se sentir chanceux.

Mais encore une fois, ce n'est pas la magnitude du problème qui nous accable et nous étouffe, mais notre ressenti de celui-ci. Pour chacun de nous, notre problème particulier est d'une importance vitale.

Mais tout de même regardons cet homme qui vient à Jésus. Pas pour comparer, mais pour comprendre.

La lèpre peut être traitée de nos jours. Mais à l'époque où Jésus marchait sur cette terre, un diagnostic de lèpre représentait la même chose qu'une condamnation à une mort vivante.

La lèpre, qui commence par des taches blanchâtres sur la peau, finit par recouvrir le corps de plaies et d'écailles qui provoquent de grandes démangeaisons.

Avec le temps, la maladie déchire les nerfs sous la peau et, à terme, la personne infectée perd le sens du toucher.

Elle ne ressent plus rien. Elle n'a ni sensibilité ni douleur.

Elle peut se blesser grièvement et ne pas s'en rendre compte.

Par-là, la partie médicale de la lèpre, mais il y a aussi une dimension sociale à comprendre.

La personne atteinte de lèpre était considérée comme impure. Dans l'Ancien Testament, Lévitique 13:45-46, définit la vie d'un lépreux impur. Il est dit :

« Le lépreux atteint de la plaie portera des vêtements déchirés et aura la tête nue; il se couvrira la barbe et criera: 'Impur! Impur!' Aussi longtemps qu'il aura la plaie, il sera impur. Il est impur.

Il habitera seul et sa tente sera à l'extérieur du camp. »

Le lépreux devait crier qu'il était impur. Il devait crier : "Impur ! impur !" partout où il allait.

Les gens détournaient leur regard à la vue de son visage meurtri. On couvrait les yeux des enfants pour qu'ils ne voient pas ce spectacle.

Lorsque les gens entendaient les cris du lépreux, ils fuyaient en courant de peur d'être contaminés.

Pas de famille pour le lépreux, pas de travail, pas de contact, pas d'intimité, pas d'avenir, pas d'espoir
- tant qu'il vivait, les joies simples de la vie lui étaient interdites.

Dans sa vie d'avant la maladie, il comptait peut-être beaucoup de gens qui l'aimaient, de sa famille, des voisins, des amis,
mais à présent, aucun d'eux n'a le pouvoir de l'aider.

C'est ce qui se passait avec notre lépreux, celui de l'Évangile. C'était sa réalité, jusqu'au jour où Jésus s'est présenté dans sa vie. Le texte rapporte que ce lépreux est venu à Jésus, qu'il s'est jeté à genoux devant lui et l'a supplié.

On ne sait pas comment cet homme a entendu parler de Jésus, qui lui a raconté, comment la réputation de Jésus et la

nouvelle de ses miracles sont arrivées jusqu'à lui.
Le fait est qu'il savait qui était Jésus.

Remarquez que le lépreux ne semble pas s'approcher trop près de Jésus, ni le toucher. C'était interdit. Plus qu'interdit, s'approcher et toucher quelqu'un, dans sa condition de lépreux, sous le risque de le contaminer, lui assurait de ne recevoir aucune faveur.

Au lieu de cela, le lépreux s'agenouille. Et d'une voix rauque, car la lèpre affecte aussi les cordes vocales, il dit : «Si tu le veux, tu peux me rendre pur.».

Puis il attend. Il sait que son avenir, sa famille, son espoir, son bonheur dépendent tous de la réponse de Jésus. Est-ce dans ses cordes ? a-t-il la puissance pour l'exaucer ? L'aimera-t-il assez pour lui accorder sa demande ? L'amour et la puissance s'uniront-ils en Jésus ?

Laissons pour un instant le lépreux à genoux et portons notre attention sur notre problème.

Vous vous souvenez de votre problème, n'est-ce pas ? Bien sûr,

il est difficile de l'oublier. Avec votre problème à portée de main, êtes-vous prêt à vous mettre à genoux, juste à côté du lépreux et à dire : "Seigneur, Jésus, si tu le veux, tu peux t'occuper de mon problème... et de mon péché..." ?

Certains me diront : "Pasteur, vous savez que ça marchait à l'époque, mais ça ne marche plus aujourd'hui. Jésus n'est pas ici devant moi. Il ne m'écoute pas. Je me sentirais ridicule".

C'est le cas de beaucoup de gens. Mais je répondrais en disant : "vous avez trouvé quelqu'un d'autre qui ait à la fois le pouvoir et l'amour pour vous aider ?"

Si on n'a trouvé personne avec le pouvoir et l'amour pour nous aider, faisons comme le lépreux. On n'a rien à perdre. Jésus est là. Jésus nous écoute ! Ne soyez pas assez

stupide pour repousser la seule personne qui peut vous aider et qui vous aime suffisamment pour vous aider.

Ne repoussez pas Jésus.

En Jésus, vous avez celui avec le pouvoir et l'amour que vous avez toujours cherché - et dont vous avez toujours besoin.

Agenouillez-vous aux côtés du lépreux.

Confiez votre problème à Jésus. Dites "Seigneur, si tu le veux, tu peux aussi m'aider". Puis faites silence. Le Sauveur va parler.

Les mots simples de Jésus font écho à la demande directe de l'humanité. Jésus dit : "Je le veux".

En tant que Fils de Dieu tout-puissant, ces mots ont de la force. En tant que Sauveur plein de grâce, ces mots sont remplis d'amour divin.

Ne soyez pas surpris que Jésus veuille vous aider.

Ce n'est pas la première fois que l'humanité voit la puissance et l'amour de Dieu s'unir.

Après la chute, après l'entrée du péché qui a entièrement corrompu ce monde, l'amour et la puissance de Dieu se sont unis. Dieu a tout de suite promis un Sauveur (Genèse 3:15).

Son amour et sa puissance se sont unis en Jésus-Christ.

Parce qu'il a tant aimé le monde, Dieu a envoyé avec puissance son Fils dans ce monde. Jésus est devenu l'un des nôtres.

Il a vécu notre douleur, l'a comprise et l'a portée jusqu'à la croix. Jésus a vu nos péchés ; il a eu compassion des pécheurs et

il a porté tous les péchés sur sa croix.

Jésus est prêt. Qu'il s'agisse d'un lépreux ou de notre propre problème personnel, cela ne fait aucune différence.

Dieu est prêt à aider, dans son amour et par sa puissance.

J'entends aussi ceux qui disent : " Je connais quelqu'un qui a demandé quelque chose à Dieu et Dieu n'a pas voulu l'aider, il n'a rien fait". "J'ai demandé quelque chose à Dieu, et il n'a pas voulu m'aider. Je n'ai pas reçu la réponse que je voulais."

Je ne suis pas d'accord avec les faux pasteurs qui disent que Dieu guérira toutes les maladies si nous avons une foi solide. Dieu ne travaille pas toujours de la même manière. Parfois, Dieu a un objectif plus important pour les siens.

L'ami de Jésus, Lazare, est mort, mais selon l'évangile de Jean, c'était pour "la gloire de Dieu" et pour que les disciples croient. Jean rapporte aussi d'un homme est né aveugle pour que la puissance et l'amour de Dieu soient mis en évidence. Même l'apôtre Paul n'a pas échappé à son "écharde dans le corps", afin qu'il puisse toujours se fier à la puissance de Dieu.

Je peux vous assurer que si Dieu ne supprime pas votre problème, il vous aime quand même, et dans sa puissance il vous donnera la force et vous aidera à le porter. Aussi sûr que Christ est ressuscité, je peux vous affirmer que si votre problème demeure, Dieu demeure aussi avec vous.

Dieu restera à vos côtés, prêt à vous aider, à sa manière, avec sa sagesse, sa puissance et son amour.

Jésus a dit "je le veux". Ce sont les mots que le lépreux espérait entendre et que nous devons entendre. Mais ce qui est arrivé ensuite est quelque chose que le lépreux ne s'attendait pas.

Jésus a montré son amour au-delà des mots. Notre texte nous dit que Jésus a tendu la main et touché celui qui était intouchable. Ce geste était impensable. Incroyable.

Qui ferait une telle chose ? Il n'y a eu, il n'y aura qu'une seule

personne capable de tant d'amour : Jésus-Christ, le Fils de Dieu, notre Sauveur.

Jésus a tendu la main au lépreux et l'a touché.

Tout comme il a tendu la main aux possédés, aux malades, aux perdus, aux boiteux, aux condamnés. Il a tendu la main à l'adultère, au voleur et au meurtrier. Et Jésus nous tend la main aujourd'hui, par sa parole et par sa Sainte Cène.

Jésus voit ton problème et il est prêt à t'aider.

Dans sa grâce, Jésus veut t'aider maintenant et pour l'éternité. Jésus, qui t'a racheté au prix de sa propre vie, qui t'a arraché au péché, à la mort et au diable, par sa mort, ce Jésus est prêt à t'aider.

Il te tend la main. Il te dit, comme il l'a dit au lépreux : "Je le veux, sois pur". Par ces mots, c'est la toute-puissance de Dieu et

son amour plein de compassion qui s'unissent.

Par la Sainte Cène, il vient confirmer qu'il veut, que sa puissance et son amour s'unissent en notre faveur, afin que nous soyons soulagés et que nous puissions vivre de sa Paix.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui connaît vos soucis, celui qui vous aime, celui qui peut vous venir en aide, celui qui le fait aujourd'hui et qui vous accorde le réconfort de la vie éternelle. Amen.